L'ANNÉE LÉPIDOPTÉROLOGIQUE 1953 AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

par

Camille WAGNER-ROLLINGER

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Cela est vrai surtout pour des êtres aussi fragiles que les Lépidoptères dont l'existence est tributaire de tous les facteurs météorologiques.

Les faits saillants de l'année lépidoptérologique 1953 étaient d'une part la réapparition de *Papilio podalirius L.* et *Limenitis populi L.* (deux de nos plus grandes et plus belles espèces diurnes), *Acherontia atropos L.*, *Zygaena carniolica Scop.*, l'invasion de *Phylometra gamma L.*, l'abondance inusitée *d'Erannis defolaria Cl.* et d'autre part la disparition presque totale *d'Apatura iris L.*, *ilia ss. clytie Schiff.*, *Araschnia levana L.* et *Macroglossum stellatarum L.*

L'année 1953 était sèche dans l'ensemble avec un été très pluvieux. Au point de vue des Lépidoptères, elle n'était en général guère meilleure que les années précédentes.

Après quelques semaines de neiges abondantes en janvier et février, nous connûmes une fin de février et un mois de mars exceptionnellement sec et serein, mais le givre matinal était peu fait pour plaire aux espèces hibernantes qui demeuraient assez rares.

Le mois d'avril était assez beau et chaud; les arbres fruitiers étaient en fleurs dès le début du mois et dans les bois on pouvait voir les premières feuilles et anémones. Malgré le beau temps et la chaleur, on voyait très peu de papillons diurnes. Il y a là un fait qui peut surprendre à première vue, mais qui s'explique lorsqu'on remonte à la source: ce n'est pas toujours le temps qu'il fait à l'époque de vol qui soit déterminant pour l'apparition des espèces, mais bien souvent les conditions atmosphériques ayant régné à l'époque du stade de la chenille ou de la chrysalide.

Cette constatation vaut aussi pour le début du mois de mai qui fut bientôt suivi par les Saints de glace. La seconde moitié du mois était chaude, voire orageuse. Les genêts étaient en fleurs partout et dans les prairies, les grandes marguerites firent leur

apparition. Ces conditions favorables amenèrent enfin la première affluence de Lépidoptères printaniers, entre autres de *Papilio podalirius L.*, à notre grande joie, et la température élevée hâta l'éclosion de nombreuses espèces qui d'habitude n'apparaissent qu'en juin, comme par exemple *Limenitis populi L.*

Mais ce beau spectacle fut malheureusement de courte durée: le mois de mai fut suivi d'une seconde équipe de Saints de glace au début de juin, puis le temps se mit à la pluie. La dernière semaine de juin fut marquée par des pluies diluviennes suivies d'inondations partout en Europe Occidentale et Centrale qui anéantirent un grand nombre de Lépidoptères.

Le mauvais temps se prolongeait encore en juillet et les papillons étaient rares.

Ce n'est qu'à partir de la mi-août qu'il y eut une amélioration, mais peu d'espèces estivales avaient survécu au temps catastrophique de juin et juillet.

Le beau temps revint alors en septembre et octobre et nous valut un afflux relativement important d'espèces automnales, surtout de certaines *Noctuelles* et notamment de *Phytometra gamma L.* qui pullulait partout.

Le mois de novembre était encore assez doux et vit l'apparition précoce et en grand nombre *d'Erannis defolaria Cl.*

Enfin, le temps clément du début de décembre fit sortir quelques espèces hibernantes de leur cachette, notamment *Nymphalis io L.* et *Aglais urticae L.*

Avant de passer en revue les différentes familles de Lépidoptères, nous tenons à remercier nos informateurs habituels pour les nombreuses et intéressantes communications qu'ils ont bien voulu nous faire. Il y a lieu d'ajouter à la liste de nos collaborateurs notre jeune collègue Raymond Weiller du Limpertsberg qui débuta par un coup de maître comme nous aurons l'occasion de le voir plus loin. Nous remercions aussi M. le professeur Lahr pour ses tableaux météorologiques que nous reproduisons à la fin de notre exposé. En plus du tableau météorologique de la station de Luxembourg, nous avons indiqué encore celui des stations de Clervaux et d'Echternach, ce qui permet de faire des comparaisons intéressantes. C'est ainsi que le nombre des jours sereins est plus élevé pour les deux dernières stations que pour la station de Luxembourg. Il en résulte qu'on y peut faire de plus nombreuses observations qu'à Luxembourg, les Lépidoptères étant essentiellement des enfants du soleil. Beaucoup d'espèces en effet ne volent que par temps ensoleillé et se cachent au moindre nuage, échappant ainsi à nos investigations. Enfin, nous

avons ajouté cette fois les dates des captures et observations ainsi que les noms vulgaires français pour les espèces connues du grand public.

RHOPALOCERA (DIURNA).

PAPILIONIDAE.

Papilio podalirius L. Cette belle et grande espèce au vol si léger et dont nous avons tant déploré l'absence quasi totale dans notre pays pendant de longues années, a enfin fait sa réapparition en nombre, dans l'Oesling notamment: à Goebelsmühle (25. 5. 53 — WAGNER), Vianden (24. 5. 53 — CONROT), Insenborn (24. 5. 53 — M. BENOIT) et surtout à Kautenbach (MAMER) sur les hauteurs en face de la Schüttburg où une dizaine d'exemplaires planaient dans la semaine du 18 au 24 mai 53 au-dessus des prunelliers et aubépines en fleurs. Ils disparurent subitement du jour au lendemain à la suite d'un orage. SCHON a observé également *podalirius* sur le plateau de Wormeldange, près de la Chapelle St-Donat où il y a beaucoup de prunelliers. Notre collègue WITRY par contre signale qu'il n'a jamais rencontre le «Flambé» dans le Bassin Minier.

Ainsi donc, *podalirius* a réintégré une bonne partie de notre territoire; l'immigration a dû se faire par un apport de la région de l'Ourthe en Ardenne belge (qui communique facilement avec la région de la Haute-Sûre) où l'espèce est plutôt commune sur tous les plateaux rocheux qui bordent la rivière.

Le mauvais temps survenu en été ne nous a pas permis d'observer une seconde génération et il est à peu près certain qu'il n'y en eut pas.

Papilio machaon L. était assez commun, comme d'habitude, au «Gésseknepppchen» à Merl (CONROT), mais seulement dans sa seconde génération, vers la mi-août 53; celle-ci fut observée aussi en juillet et août 53 dans le Parc de Luxembourg (NOSBUSCH, WAGNER), dans le Bois de Leudelange (CONROT), à Rumelange (WITRY) et à Clervaux (R. P. dom. BENOIT).

Au printemps, *machaon* était moins fréquent que les autres années et ne nous a été signalé qu'en quelques rares exemplaires des hauteurs de Walferdange (26. 4. 53 — CONROT), du «Gésseknepppchen» (2. 5. 53 — CONROT), du plateau de Wormeldange (fin mai — SCHON) ainsi que de Clervaux (R. P. dom. BENOIT).

PIERIDIDAE.

Aporia crataegi L. était abondante comme d'habitude en mai, juin 53 dans l'Oesling: Dirbach (WAGNER), Insenborn—

Esch s/Sûre — Wiltz (Schon), Vianden (Conrot), Clervaux (R. P. dom. Benoit).

Un fait nouveau à signaler: cette espèce a poussé en 1953 une pointe jusque dans le Bon Pays d'où elle avait totalement disparu depuis longtemps. C'est ainsi que le «Gazé» a été rencontré dans le Parc de Luxembourg (6. 6. 53 — Wagner), au Limpertsberg (Weiller), dans le Bois de Leudelange (21. 6. 53 — Conrot) et à Hobscheid (Weiller) où il était même assez commun. Il n'a pas été observé dans le Bassin Minier (Witry) ni à la Moselle (Schon).

Les *Piérides* ordinaires: *Pieris brassicae L.*, *Pieris rapae L.* et *Pieris napi L.* étaient communes partout.

Anthocharis (Euchloë) *cardamines L.* «*L'Aurore*» était répandue partout dans le pays, particulièrement à Dirbach (25. 5. 53 — Wagner) et à Clervaux (R. P. dom Benoit). A noter que les ♀♀ de cette belle Piéride restent toujours assez rares.

Gonepteryx rhamni L. Le sympathique «Citron», messager attitré du printemps, était commun partout; les exemplaires hibernants volaient dès fin février à Luxembourg et dans les environs. La génération d'été était moins fréquente et les ♀♀ étaient plutôt clairsemées.

Colias hyale L. La 1ère génération = *vernalis* Verity (g. vern.) qui est en général assez rare dans nos régions, était commune sur les hauteurs de Dommeldange (5. 5. 53 — Conrot). La 2e génération (g. est.) se rencontrait également un peu partout sur les champs de trèfle; elle était commune dans les prairies de Merl (13 .8. 53 — Conrot) et à Walferdange (Weiller); nous avons observé aussi quelques exemplaires à Steinfort (2. 8. 53.) et Witry en signale de Rumelange (17. 8. 53). Enfin, le 3e génération était assez commune au début d'octobre à Mamer (Schon), sur les hauteurs de Moestroff-Bettel (11. 10. 53 —Wagner) et à Clervaux (septembre 53 — R. P. dom. Benoit); elle était rare à la Moselle (Schon).

Note. —Il existe un «problème hyale» auquel on ne prête pas assez d'attention. Selon les lépidoptérologistes belges Berger et Fontaine, on aurait jusqu'à présent désigné sous le même nom de *Colias hyale L.* 2 espèces en réalité différentes, c'est-à-dire: *C. hyale L.* et *C. alfacariensis Ribbe* (habitat: Sierra d'Alfacar en Andalousie), cette dernière espèce émigrant en été vers le Nord. Le spécialiste suisse Henry Beuret de Bâle qui s'est livré à de patients élevages et examens en est arrivé à la même conclusion,

mais il substitue au nom de *C. alfacariensis* celui de *C. australis Verity.*

Colias croceus Fourcr. (edusa F.), le compagnon habituel de *C. hyale* sur les champs de trèfle, surtout à la fin de l'été et au début de l'automne, ne s'était montré que dans sa 3e génération. Le «Souci» était assez commun au début d'octobre 53 (temps serein et assez chaud) à Mamer (SCHON) et sur les hauteurs de Moestroff-Bettel (11. 10. 53 — WAGNER); il était assez rare ailleurs à cette époque: Luxembourg (REICHLING), Merl (CONROT), Kehlen (NOSBUSCH), Clervaux (septembre 53 — R. P. dom. BENOIT) Rumelange (13. 9. 53 — WITRY), région de la Moselle (SCHON).

Notons encore que *C. croceus* devient plus rare en Europe Centrale et Occidentale depuis quelques années. Avant 1950, c'était encore une des espèces les plus communes et abondantes partout.

Ce sont généralement les 1ère et 3e générations qu'on peut observer dans nos régions, pour les deux Colias.

Leptidea sinapis L. La «Piéride de la moutarde» semble devenir plus rare, après avoir été assez abondante dans tout le pays ces dernières années. C'est ainsi que nous n'avons rencontré la génération du printemps (*lathyri Hb.*) qu'une seule fois, le 28. 6. 53 aux abords du Baumbusch à Luxembourg. La génération estivale nous a été signalée en exemplaires isolés du Bois de Leudelange (16. 8. 53 — CONROT), du Limpertsberg et de Walferdange (août 53 — WEILLER) et de Clervaux (fin août 53 — R. P. dom BENOIT).

L'espèce n'a pas été observée dans le Bassin Minier (WITRY) ni dans la région de la Moselle (SCHON).

LYCAENIDAE. — Les représentants de cette intéressante famille nous sont enfin revenus plus nombreux, notamment les *Lycénides* proprement dits.

Dans le groupe des *Theclini, Callophrys rubi L.* n'était pas rare dans les environs de Luxembourg, mais seulement la 1ère génération qui était assez commune au Waldhof (21. 4. 53 et 5. 5. 53 — CONROT) et sur les hauteurs de Walferdange (1. 5. 53 — CONROT). Notons aussi quelques observations de *rubi* à Dirbach (21. 6. 53 — WAGNER) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Strymonidia (Strymon, Thecla) *W album Knoch* nous a été signalée à nouveau de Clervaux (R. P. dom BENOIT), ce qui semble confirmer la présence de cette bonne espèce dans notre pays.

Thecla (Zephyrus) *betulae L.* était rare: nous avons vu un seul exemplaire (♀) au Limpertsberg (13. 9. 53). Il en était de même pour *Thecla* (Zephyrus) *quercus L.* dont nous avons capturé un ♂ à Dirbach (12. 7. 53). *Betulae* nous à été signalée aussi de Clervaux (R. P. dom BENOIT) et de la Moselle (SCHON).

Aucun représentant de ce groupe n'a été observé dans le Bassin Minier (WITRY).

Pour le groupe des *Heodinae* (Polyommatini), nous n'avons recueilli que peu d'observations: quelques *Heodes* (Chrysophanus) *virgaureae L.* ♂♂ à Dirbach (21. 6. 53 et 9. 8. 53 — WAGNER), ♂♂ et ♀♀ à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Heodes (Chrysophanus) *hippothoë L.* (chryseis Bgstr.) manquait complètement.

Heodes (Chrysophanus) *phlaeas L.*, l'espèce la plus commune de ce groupe, nous a été signalée du Limpertsberg (WEILLER) et de Clervaux (R. P. dom BENOIT); nous l'avons rencontrée aussi à Dirbach (9. 8. 53). A propos de *phlaeas*, on se trouve en présence d'un mystère. Cette espèce était d'avril à octobre un des papillons les plus communs dans tout le pays; actuellement, on ne rencontre plus que quelques exemplaires isolés de temps en temps.

Par contre, *Heodes* (Chrysophanus) *tithyrus Poda* (dorilis Hufn.) redevient plus fréquent: dans les prés sylvatiques à Leudelange (7. 6. 53 — WAGNER), au Limpertsberg (WEILLER).

Le groupe des *Plebeiinae* (Lycaenini) est heureusement en recrudescence et compense quelque peu la rareté constatée dans les deux autres groupes de cette famille.

Lycaeides (Plebeius, Lycaena) *idas L.* (argus Schiff., argyrognomon Bgstr.), *Plebeius* (Lycaena) *argus L.* (aegon Schiff.) et *Polyommatus* (Lycaena) *icarus Rott.* étaient assez communs en été 53 dans les environs de Luxembourg, à Leudelange, à Dirbach (WAGNER), Limpertsberg et Walferdange (WEILLER), prairies du Bassin Minier (WITRY), Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Lysandra (Lycaena) *bellargus Rott.* nous a été signalée du Limpertsberg (WEILLER). *Lysandra* (Lycaena) *coridon Poda* était assez commune à Walferdange (WEILLER), à Rumelange (WITRY) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT); nous l'avons aussi rencontrée à Steinfort (2. 8. 53) et à Dirbach (9. 8. 53). elle manquait à la Moselle (SCHON). Enfin, *Maculinea* (Ly-

caena) *arion L.*, notre plus grand Lycénide a été capturé en deux exemplaires au Limpertsberg (WEILLER).

RIODINIDAE (ERYCINIDAE) — *Hamearis* (Nemeobius) *lucina L.*, le seul représentant de la famille en Europe Centrale et Occidentale, vole en mai, juin dans les forêts claires et le long des chaussées des régions accidentées. Assez commune autrefois dans notre pays, l'espèce avait disparu complètement depuis; elle a été rencontrée à nouveau en 1953 par SCHON (mi-juin 53, vallée de la Haute-Sûre).

NYMPHALIDAE

Sous-famille Nymphalinae

Apatura iris L., une de nos plus belles espèces diurnes n'a été observée qu'en quelques endroits du Bon Pays : Rollingergrund-Septfontaines (2. 7. 53 — WEILLER), Bois de Leudelange (5. 7. 53 — CONROT) et Clairefontaine (9. 7. 53 — BENOIT).

Très abondant ces dernières années dans l'Oesling (Dirbach notamment), le «Grand Mars» y a fait pour ainsi dire totalement défaut en 1953 (quelques rares exemplaires à Dirbach (WAGNER) et dans la vallée de l'Irrbach en-dessous de Munshausen (R. P. dom BENOIT). Les tempêtes et les pluies diluviennes du début de juillet 53 ont dû noyer la masse de ces papillons; le froid survenu entre le 7. 6. 53 et le 20. 6. 53 y fut également pour beaucoup.

Apatura ilia Denis et *Schiff s. s. clytie Schiff.* On peut dire de cette sous-espèce ce qui a été dit ci-devant pour *iris*, son compagnon de vol habituel dans l'Oesling. CONROT a capturé un ♂ dans le Bois de Leudelange (5. 7. 53).

Limenitis camilla L. (sibilla L.) par contre était plus abondant que d'habitude; toutefois, on ne le rencontrait en nombre que dans le Bon Pays : Bois de Leudelange, où il était assez commun, voire commun (du 24. 6. 53 au 9. 7. 53 — BENOIT, CONROT, WAGNER), Clairefontaine (28. 6. 53 — BENOIT), Steinfort (2. 8. 53 — WAGNER). Notre collègue REICHLING a trouvé aussi un exemplaire à Luxembourg. L'espèce n'a pas été observée à Clervaux (R. P. dom BENOIT) ni à Rumelange (WITRY) et dans la région de la Moselle (SCHON).

Limenitis populi L. Notre plus grand et plus beau Nymphalide a enfin réapparu dans différents endroits du pays. Signalons d'abord la capture très précoce d'un ♂ dans le Bois de

Leudelange (26. 5. 53 — CONROT père); habituellement, cette espèce ne paraît qu'à partir de la seconde quinzaine de juin. Les autres captures dans le Bon Pays sont: un ♂ dans le Bois de Leudelange (7. 6. 53 — CONROT), un ♂ ibidem (21. 6. 53 — BENOIT), une ♀ ibidem (25. 6. 53 et 28. 6. 53 — CONROT), un ♂ à Clairefontaine (28. 6. 53 — BENOIT).

Dans l'Oesling, le «Grand Sylvain» était rare; nous avons cependant eu la bonne fortune de capturer deux ♂♂ à Dirbach (21. 6. 53). L'espèce n'a pas été observée à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Vanessa (Pyrameis) *atalanta L.* était plus abondante que les autres années, vers la fin de l'été et au début de l'automne. Elle était assez commune au Limpertsberg (15. 9. 53—25. 9. 53 — WEILLER), à Merl et dans les environs de Luxembourg (25. 9.— 3. 10. 53 — CONROT), à Mamer (début octobre 53 — NOSBUSCH); l'espèce volait également à la fin de l'été 53 à Rumelange (WITRY), dans les vallées de la Haute-Sûre (DONDELINGER) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Les exemplaires hibernants sont toujours rares dans nos régions, les «Vulcains» préférant reprendre en octobre le chemin du Sud de l'Europe, à la manière de nos oiseaux migrateurs. Il s'agit en l'occurence d'une migration de retour, un problème qui est encore discuté. On peut se demander en effet si les exemplaires émigrant en automne vers le Sud sont les mêmes qui ont émigré vers le Nord en été, ou bien s'il s'agit de leurs descendants. Il existe actuellement dans la plupart des pays de l'Europe Centrale et Occidentale des «Centres d'observation pour les migrations des papillons» avec de multiples stations qui recueillent tous les renseignements à ce sujet.

Vanessa (Pyrameis) *cardui L.* Nos espoirs pour l'année 1953, basés sur une réapparition abondante de cette espèce en 1952, ne se sont pas réalisés. La «Belle-Dame» ne s'est montrée que très rarement dans notre pays: dans le Parc de Luxembourg (25. 7. 53 — NOSBUSCH), au Limpertsberg (été 53 — WEILLER), à Beaufort (30. 9. 53 — NOSBUSCH) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT). Elle a été rencontrée aussi à la Moselle (SCHON), mais pas à Rumelange (WITRY).

Nymphalis (Vanessa) *io L.* Le «Paon du jour» était à nouveau très répandu de mars en octobre dans toutes les parties du pays. Il n'était pourtant jamais en nombre, ne se montrant généralement qu'en quelques exemplaires isolés.

Nymphalis (Vanessa) *polychloros L.* se rencontrait un peu partout dès le mois de mars 53 (exemplaires hibernants). La

«Grande Tortue» était assez commune dans le Bois de Leudelange (5. 7. 53 — CONROT), à Dirbach (12. 7. 53 — WAGNER) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT). Elle manquait dans le Bassin Minier (WITRY) et à la Moselle (SCHON).

Nymphalis (Vanessa) *antiopa L.* était assez répandu au printemps (exemplaires hibernants) sur les hauteurs de Walferdange (26. 4. 53 — CONROT), à Goebelsmühle (19. 4. 53 — CONROT), à Vianden (24. 5. 53 — CONROT) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT). En été 53, le «Morio» était rare: Rumelange (4. 8. 53 — WITRY), Dirbach (9. 8. 53 — WAGNER) et Clervaux (R. P. dom BENOIT); il n'a pas été observé dans la région de la Moselle (SCHON).

Aglais (Vanessa) *urticae L.* La «Petite Tortue» était assez commune dans tout le pays dès fin février 53 (exemplaires hibernants) jusque fin septembre 53, mais ne se montrait jamais en nombre.

Polygonia c-album L. Cette espèce aux ailes caractéristiques que les lépidoptéristes français appellent «Robert le Diable» était toujours rare et n'a été observée qu'en quelques endroits du pays: Mühlenbach (exemplaire hibernant 22. 3. 53 — WAGNER), Waldhof (21. 4. 53 exemplaire hibernant — CONROT), Moulin de Gantenbein et Limpertsberg (WEILLER), Dirbach (9. 8. 53 — WAGNER), Clervaux (R. P. dom BENOIT) et à la Moselle (SCHON). Elle n'a pas été observée à Rumelange (WITRY).

Araschnia levana L. (*g. vern.*) *et prorsa L.* (*g. est.*) était rare en 1953. La régression subite et presque totale de la «Vanesse Carte géographique» est assez inexplicable, l'espèce ayant été commune partout ces dernières années, dans les deux générations. Nous ne l'avons observée que deux fois: Goebelsmühle (25. 5. 53) et Steinfort (2. 8. 53); elle nous a été signalée en outre en quelques rares exemplaires du Limpertsberg (WEILLER), de Clervaux (R. P. dom BENOIT) et de la région de la Moselle (SCHON).

Melitaea. — Le temps pluvieux en juin 1953 était en général favorable aux espèces de ce genre dont certaines manquaient cependant à l'appel. Aucune *Melitaea* n'a été observée dans le Bassin Minier (WITRY).

Melitaea diamina Lang. (dictynna Esp.) était commune à Dirbach (21. 6. 53 — WAGNER); elle n'était pas rare à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Melitaea athalia Rott. était assez commune à Dirbach (25. 5. 53 — WAGNER) et à Goebelsmühle (21. 6. 53 — WAGNER). Citons encore comme stations de vol le Bois de Leudelange (7. 6.

53 — WAGNER), les hauteurs de Wormeldange (5. 5. 53 — CONROT) et Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Melitaea parthenoides Kef. (parthenie Auct.) nous a été signalée de Walferdange (WEILLER).

Argynnis — Les représentants de ce genre caractéristique étaient plus nombreux que les autres années sauf dans le Bassin Minier où elles étaient rares (WITRY); les deux bonnes espèces *Clossiana dia L.* et *Brenthis ino Rott.* étaient toujours absentes.

Clossiana (Argynnis, Brenthis) *selene Denis et Schiff.* ainsi que *euphrosyne L.* étaient assez répandues à Dirbach (25. 5. 53 et 9. 8. 53 — WAGNER), à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et à Rumelange (4. 8. 53 — WITRY).

Mesoacidalia (Argynnis) *charlotta Haw.* (aglaja L.) était assez commune à Kautenbach (en juin 53 — MAMER).

Fabriciana (Argynnis) *phryxa Bgstr.* (adippe Auct.). Cette espèce rare pour notre pays a été observée à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et au Limpertsberg (WEILLER), sauf erreur d'identification.

Fabriciana (Argynnis) *niobe L.* (adippe L.) était assez commune à Dirbach (21. 6. 53 et 9. 8. 53 — WAGNER).

Issoria (Argynnis) *lathonia L.* Cette espèce qui vole d'avril en octobre hiverne occasionnellement; c'est ainsi qu'elle a été trouvée en mars 1953 dans le Parc de Luxembourg (8. 3. 53 — NOSBUSCH) et à Rumelange (16. 3. 53 — WITRY). En été, elle était commune à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et assez commune au Limpertsberg (5. 9. 53 — WAGNER, SCHON et WEILLER) et à Blascheid (13. 9. 53 — NOSBUSCH).

Argynnis (Dryas) *paphia L.* Le «Tabac d'Espagne», espèce typique peuplant nos grands bois en été, était quelque peu en avance en 1953 par suite des fortes chaleurs de mai qui hâtèrent l'éclosion. *Paphia* était assez commune à Dirbach (21. 6. 53, 12. 7. 53 et 9. 8. 53 — WAGNER), à Kautenbach (en juin 53 — MAMER), dans le Bois de Leudelange (24. 6. 53 — WAGNER et 25. 6. 53 — CONROT; 2. 7. 53 et 4. 7. 53 — NOSBUSCH) et à Steinfort (2. 8. 53 — WAGNER). Elle était commune dans le Bois de Leudelange le 9. 7. 53 (CONROT) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT). Signalons aussi quelques exemplaires du Baumbusch (WEILLER) et un exemplaire capturé dans le Parc de Luxembourg (!) par NOSBUSCH (25. 7. 53). L'espèce n'a pas été observée à Rumelange (WITRY) ni à la Moselle (SCHON).

La très rare *ab* ♀ *valesina Esp.* a été capturée en été 53 dans le Baumbusch, non loin de la Croix des Bourgeois, par notre jeune collègue WEILLER.

Sous-famille Satyrinae

Erebia medusa Denis et Schiff. était assez commune à Dirbach et à Goebelsmühle (25. 5. 53 et 21. 6. 53 — WAGNER); elle nous a été signalée également de la Haute-Sûre (SCHON) et de Clervaux (R. P. dom BENOIT), mais pas du Bon Pays.

Melanargia galathea L. était en général moins abondante que les autres années, sauf à Walferdange-Gypsmühle où elle était plutôt commune (WEILLER). Les autres observations sont de Clairefontaine (10. 7. 53 — BENOIT), Steinfort (2. 8. 53 — WAGNER), Dirbach (9. 8. 53 — WAGNER), Merl (15. 8. 53 — CONROT), Bous et Stadtbredimus (SCHON).

Hipparchia (Satyrus) *semele L.* était assez rare partout. Citons les stations suivantes: Walferdange-Gypsmühle (18. 7. 53 — WEILLER) Clervaux (R. P. dom BENOIT) et Steinfort (2. 8. 53 — WAGNER).

Pararge aegeria L. v. egerides Stgr. n'était pas très fréquent; nous l'avons rencontré en exemplaires isolés: dans le Parc de Luxembourg (24. 4. 53), à Dirbach (25. 5. 53 et 9. 8. 53) et à Steinfort (2. 8. 53). Citons encore Walferdange (1. 5. 53 — CONROT) et Baumbusch (WEILLER).

Pararge megera L. Cette espèce autrefois si commune ne se rencontre plus que par ci par là dans le pays, de préférence dans l'Oesling: Clervaux (R. P. dom BENOIT), Goebelsmühle (25. 5. 53 — WAGNER) et Dirbach (9. 8. 53 — WAGNER). Dans le Bon Pays, nous l'avons observé à Luxembourg-Papierberg (17. 5. 53) et à Steinfort (2. 8. 53). WEILLER l'a rencontré au Limpertsberg, WITRY à Rumelange et SCHON dans la région de la Moselle.

Pararge maera L. qui vole dans les mêmes endroits que *megera* est devenue une espèce rare pour le pays. Nous ne possédons qu'une seule observation: Limpertsberg (WEILLER).

Aphantopus hyperanthus L. était toujours abondant, surtout dans l'Oesling. Il était commun à Dirbach (12. 7. 53 — WAGNER) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et n'était pas rare dans le Bois de Leudelange (7. 6. 53 — WAGNER et 2. 7. 53 — NOSBUSCH); WEILLER l'a trouvé aussi au Limpertsberg. L'espèce manquait dans le Bassin Minier (WITRY) et à la Moselle (SCHON).

Coenonympha arcania L. était assez commune à Dirbach et à Goebelsmühle (21. 6. 53 et 12 7. 53 — WAGNER), ainsi que dans la vallée de la Haute-Sûre, à Insenborn (SCHON). L'espèce ne nous a pas été signalée du Bon Pays.

Coenonympha pamphilus L. commence à se raréfier. Nous l'avons vue seulement dans le Parc de Luxembourg (18. 5. 53) et à Dirbach (9. 8. 53). WEILLER l'a observée au Limpertsberg, WITRY à Rumelange, SCHON dans la région de la Moselle.

Maniola (Epinephele) *jurtina L.* par contre était très commune à Dirbach (21. 6. 53, 12. 7. 53 et 9. 8. 53 — WAGNER) et à Merl (13. 8. 53 — CONROT); elle volait aussi dans le Parc de Luxembourg (20. 7. 53 — NOSBUSCH), au Limpertsberg (WEILLER), à Steinfort (2. 8. 53 — WAGNER) et à la Moselle (SCHON), mais pas à Rumelange (WITRY).

Maniola (Epinephele) *tithonus L.* Cette intéressante espèce reste toujours introuvable dans toutes les régions du pays.

HESPERIIDAE — Les petits papillons caractéristiques au vol sautillant étaient un peu moins rares que d'habitude ces dernières années; ils manquaient cependant dans le Bassin Minier (WITRY).

Pyrgus (Hesperia) *carthami L.* et *malvae L.* ainsi que *Nisoniades* (Thanaos) *tages L.* et *Hesperia* (Augiades) *comma L.* étaient assez communs dans le Bois de Leudelange (7. 6. 53— WAGNER), dans la vallée de la Haute-Sûre (SCHON), à Dirbach et à Goebelsmühle (25. 5. 53, 21. 6. 53 et 9. 8. 53 — WAGNER), Clervaux (R. P. dom BENOIT) et à la Moselle (SCHON).

Carterocephalus (Pamphila) *palaemon Pall.*, la plus belle espèce de la famille, était toujours introuvable bien que les conditions atmosphériques fussent favorables à son apparition, en mai 1953.

Adopaea lineola O. nous a été signalée du Limpertsberg (WEILLER) et *Ochlodes* (Augiades) *venata Bremer* (sylvanus Esp.) de Neudorf (WEILLER). Cette dernière espèce était autrefois assez commune partout.

HETEROCERA

SPHINGIDAE — Le temps pluvieux qui régnait en été 1953 n'était guère favorable aux *Sphinx*.

Herse (Protoparce) *convolvuli L.* Le «Sphinx du liseron» qui n'était pas rare ces dernières années, ne nous a été signalé que du Rollingergrund (CONROT).

Acherontia atropos L. par contre se montra en plusieurs endroits du pays. Un exemplaire ayant hiverné (ce qui est exceptionnel pour nos régions) dans une sapinière du Grünewald (20. 6. 53) fit un voyage inattendu dans le filet de notre collège NOSBUSCH pour en sortir avec fracas aussitôt après. Un autre exemplaire fit les frais d'un article dans le «JOURNAL» de Luxembourg (3. 10. 53); enfin, le Sphinx «Tête-de-mort» fut signalé à deux reprises dans le Bassin Minier à notre collègue WITRY.

Hyloicus (Sphinx) *ligustri L.* ne nous a été renseigné qu'à l'état de chenilles, de Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Mimas (Dilina) *tiliae L.* Cette espèce, d'habitude assez répandue tant en imagos qu'en chenilles, brillait par son absence en 1953.

Sphinx (Smerinthus) *ocellata L.*: les chenilles à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Amorpha (Smerinthus) *populi L.* Notre jeune collègue WEILLER a eu la bonne fortune de dénicher une cinquantaine de chenilles au Limpertsberg, sur Populus (20. 8. 53). M. BENOIT en a trouvé une sur Salix à Luxembourg-Bel-Air (23. 9. 53). Enfin, les chenilles se trouvaient comme d'habitude à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Haemorrhagia (Hemaris) *tityus L.* (scabiosae Z., bombyliformis Esp.) volait à la Moselle (15. 6. 53 — SCHON) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT). *Haemorrhagia fuciformis L.* qui est plus rare, a été observée à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Macroglossum stellatarum L. Le «Moro-Sphinx» n'était guère abondant en 1953. Citons les observations suivantes: Clairefontaine (28. 6. 53 — CONROT), Limpertsberg (1. 8. 53 — WEILLER), Luxembourg-Avenue Guillaume (1. 8. 53 — CONROT), Wormeldange (SCHON). Il était cependant assez commun à Clervaux (R. P. dom BENOIT), mais n'a pas été observé dans le Bassin Minier (WITRY).

Celerio (Deilephila) *euphorbiae L.*: les chenilles à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Pergesa (Chaerocampa) *elpenor L.* Les chenilles étaient assez communes comme d'habitude à Clervaux (R. P. dom BENOIT). Une chenille a été trouvée, également à Clervaux (6. 9. 53) par notre collègue KUNTGEN, sur Epilobium hirsutum.

ATTACIDAE (SATURNIIDAE).

Eudia (Saturnia) *pavonia L.* Les ♂♂ du «Petit Paon de nuit» étaient communs à Clervaux, les ♀♀ plus rares (R. P. dom BENOIT). *Pavonia* était assez rare dans le Bassin Minier en 1953 (WITRY).

Aglia tau L. La «Hachette» était assez commune (mais les ♂♂ seulement) dans le Grünewald (26. 4. 53 — CONROT), dans le Bois d'Ellange (en mai — SCHON), dans le Baumbusch et dans le Bois de Leudelange (WEILLER) ainsi qu'à Clervaux (R. P. dom BENOIT). Elle était commune dans le bois, sur les hauteurs de Walferdange (1. 5. 53 — CONROT). Signalons encore: Grünewald (19. 5. 53 — REICHLING) et Goebelsmühle (25. 5. 53 — WAGNER). Elle n'a pas été observée à Rumelange (WITRY).

ENDROMIDIDAE

Endromis versicolora L. Cette belle espèce, très rare pour notre pays, nous a été signalée, sous réserve, de Clervaux (R. P. dom BENOIT). Elle a une prédilection pour les bois de bouleaux et vole au début du printemps.

LASIOCAMPIDAE — Les *Bombyx* étaient assez rares en 1953. A noter cependant l'abondance des chenilles de plusieurs espèces sur le plateau de Wormeldange, sur Prunus spinosa (SCHON).

Lasiocampa quercus L. Le «Bombyx du Chêne» nous a été signalé uniquement de Clervaux (mai-juin 53 — R. P. dom BENOIT).

Macrothylacea rubi L. volait à Wormeldange et dans la vallée de la Haute-Sûre (SCHON) ainsi qu'à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Gastropacha quercifolia L. a été trouvée à nouveau à Rumelange (4. 8. 53 — WITRY).

NOTODONTIDAE (CERURIDAE) — Les chenilles étaient assez nombreuses sur le plateau de Wormeldange, sur Prunus spinosa (SCHON), mais les imagos étaient rares en général.

Cerura (Dicranura) *vinula L.* Notre collègue WITRY a trouvé une ♀ à Rumelange (21. 5. 53). Nous avons trouvé une chenille dans le Parc de Luxembourg, sur Populus, qui était aux prises avec un merle (28. 6. 53).

Phalera bucephala L. nous a été signalée de Clervaux (R. P. dom BENOIT); CONROT et BENOIT ont trouvé une quinzaine de chenilles sur Tilia à Luxembourg (24. 9. 53) et WEILLER a trouvé deux chenilles au Limpertsberg (4. 9. 53). Le papillon n'a plus été observé à Rumelange (WITRY).

LYMANTRIIDAE (LIPARIDAE)

Dasychira pudibunda L. était beaucoup moins abondante que l'année précédente, sauf à Clervaux (R. P. dom BENOIT). CONROT a trouvé deux chenilles à Luxembourg (24. 9. 53).

Orgyia antiqua L. était assez rare. Nous avons rencontré quelques ♂♂ à Steinfort (2. 8. 53) et à Dirbach (9. 8. 53). L'espèce a été observée encore à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et dans la région de la Moselle (SCHON).

Lymantria dispar L. Nous avons vu quelques ♂♂ à Dirbach (9. 8. 53).

NOCTUIDAE (AGROTIDAE, PHALAENIDAE) — Les *Noctuelles* étaient assez communes partout en juillet 53 (SCHON); elles étaient très rares à l'époque de la Schobermesse, contrairement à l'année 1951 où elles étaient très abondantes.

Sous-famille Agrotinae

Agrotis (Euxoa) *segetum Schiff.* nous a été signalé de Rumelange (WITRY).

Triphaena (Agrotis) *pronuba L.* une des Noctuelles les plus communes, était assez répandue à Luxembourg (11. 7. 53, 20. 7. 53, 23. 7. 53 — WAGNER), au Limpertsberg (10. 8. 53 et 16. 8. 53 — WAGNER), à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Amathes (Agrotis) *c nigrum L.* était introuvable, alors qu'elle pullulait en 1951.

Sous-famille Hadeninae (Mamestrinae)

Polia (Miselia, Mamestra) *nebulosa Hufn.* Nous avons trouvé l'espèce dans le Parc de Luxembourg, sur le tronc de Populus (28. 6. 53) ainsi qu'au Limpertsberg (3. 7. 53) où elle semble très constante.

Les *Monima* (Taeniocampa) ordinaires étaient assez communes dans le Bois d'Ellange, sur Salix caprea (au printemps 53 — SCHON).

Hyphilare (Leucania) *albipuncta Schiff.* Nous avons capturé un exemplaire au Limpertsberg (10. 8. 53).

Leucania (Sideridis) *pallens L.* également au Limpertsberg (7. 9. 53 — WAGNER).

Sous-famille Cucullinae — Les *Cucullia* étaient toujours rares.

Cucullia verbasci L.: un exemplaire à Luxembourg (11. 7. 53 — MAMER).

Sous-famille Zenobiinae (Acronyctinae).

Amphipyra pyramidea L. Cette belle Noctuelle fut trouvée le soir, à la lumière, au Limpertsberg (en été — WAGNER).

Trigonophora (Brotolomia) *meticulosa L.* était assez commune en 1953, tout comme les années précédentes d'ailleurs. Citons les captures suivantes: Limpertsberg (30. 8. 53, 4. 9. 53, 7. 9. 53, 10. 9. 53 — WAGNER), Luxembourg (20. 9..53 et 23. 9. 53 — CONROT). Cette espèce se rencontre surtout le matin, posée sur le sol, en-dessous des arbres à proximité d'une source de lumière.

Bryophila muralis Forst. que l'on rencontrait régulièrement ces dernières années au Limpertsberg y était introuvable en 1953 (WAGNER).

Acronycta aceris L. manquait également à l'appel. Signalons que cette espèce volait en masses en 1953 en Allemagne Centrale.

Athetis (Caradrina) *alsines Brahm.* Nous avons trouvé un exemplaire au Limpertsberg (28. 6. 53).

Calymnia trapezina L. également au Limpertsberg (8. 9. 53 — WAGNER).

Sous-famille Westermanniinae

Earias chlorana L. était commune le soir à Luxembourg (en juin 53 — SCHON).

Sous-famille Catocalinae

Catocala nupta L. nous a été signalée de la vallée de la Pétrusse (15. 8. 53 — REICHLING); elle n'a plus été observée à Clervaux (R. P. dom BENOIT) ni à Mondorf (SCHON).

Euclidimera (Euclidia) *mi Cl.* était assez rare.

Gonospileia (Euclidia) *glyphica L.* par contre était commune dans les prairies de Merl (10. 8. 53 — CONROT); nous l'avons observée aussi dans les prés à l'entrée du Bois de Leudelange (7. 6. 53).

Sous-famille Phytometrinae (Plusiinae)

Phytometra (Plusia) *confusa Steph.* (gutta Gn.). Nous avons eu la chance de capturer cette rare Plusie de l'Europe Méridionale le 2. 9. 53 au Limpertsberg.

Phytometra (Plusia) *gamma L.* était très commune partout, sauf dans le Bassin Minier (Witry) Le 2. 9. 53, nous avons trouvé des centaines d'exemplaires couvrant le sol de l'Avenue Victor Hugo au Limpertsberg; il en était de même du 3. 9. 53 au 8. 9. 53 à Merl (Conrot). Il doit s'agir d'une migration telle que cette espèce en effectue de temps en temps.

Phytometra (Plusia) *chrysitis L.* volait en abondance, le jour et le soir, à Luxembourg-Mühlenbach (30. 9. 53 — F. Unden); nous l'avons rencontrée aussi au Limpertsberg (2. 9. 53).

Sous-famille Ophiderinae (Noctuinae)

Scoliopteryx libatrix L. est une espèce qui vole durant toute l'année et hiverne dans les caves, les grottes etc. Citons les observations suivantes qui illustrent ce que nous venons de dire: Limpertsberg (26. 1. 53 — Weiller), Bel-Air (23. 9. 53 — Benoit) et Luxembourg (28. 12. 53 — Conrot).

ARCTIIDAE (LITHOSIIDAE)

Sous-famille Lithosiinae

Eilema (Ilema, Lithosia) *sororcula Hufn.* volait à Goebelsmühle (21. 6. 53 — Wagner).

Lithosia (Oenistis) *quadra L.* a été observée dans la vallée de la Haute-Sûre (15. 6. 53 — Schon).

Miltochrista moeniata Forst.: un exemplaire à Dirbach (12. 7. 53 — Wagner).

Sous-famille Arctiinae.

Callimorpha (Tyria, Hipocrita) *jacobaeae L.* était assez rare: Dirbach (21. 6. 53 — Conrot), Limpertsberg (Weiller), Stadtbredimus et Wormeldange (Schon).

Spilosoma (Diacrisia) *lubricipeda L.* (menthastri Esp.): un exemplaire au Limpertsberg (6. 6. 53 — Wagner).

Spilosoma (Diacrisia) *lutea Hufn.* était assez commune à Luxembourg à la lumière (20. 5. 53 — Conrot).

Cycnia (Diacrisia) *mendica Cl.*: un exemplaire au Limpertsberg (16. 5. 53 — Wagner).

Parasemia (Nemeophila) *plantaginis L.* Cette jolie espèce était assez rare en 1953. Nous avons toutefois capturé l'intéressante ab. ♀ *hospita* Schiff. à Dirbach (25. 5. 53).

Arctia caja L. La belle «Ecaille-Martre» fut rencontrée à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et à Rumelange (18. 8. 53 — (WITRY). Les chenilles n'étaient pas rares dans la région de la Moselle (SCHON).

Atolmis (Gnophria) *rubricollis L.* si abondant en 1951 et 1952, était bien rare en 1953.

Sous-famille Aganainae.

Euplagia (Callimorpha) *quadripunctaria Poda* (hera L.) était plus rare que les autres années. Elle nous a été signalée à nouveau de Dasbourg (R. P. dom BENOIT); nous n'avons trouvé qu'un seul exemplaire à Dirbach (9. 8. 53).

GEOMETRIDAE — Les *Géométrides* étaient plutôt rares en général.

Sous-famille Geometrinae (Boarmiinae).

Abraxas grossulariata L. était toujours rare, alors que chez nos voisins belges, elle est commune partout.

Campaea (Metrocampa) *margaritata L.* dont nous avions relaté l'abondance en 1951 et la rareté en 1952, ne nous a été signalée de nulle part en 1953.

Ennomos quercinaria Hufn. Nous n'avons trouvé que deux exemplaires en tout: un au Limpertsberg (2. 7. 53) et un à Luxembourg-Mühlenbach (30. 9. 53).

Les autres *Ennomos* étaient également rares.

Coloitis (Himera) *pennaria L.* était par contre assez commun dans la région de Luxembourg (14. 10. 53, 17. 10. 53 et 22. 10. 53 — CONROT). Nous l'avons trouvé au Limpertsberg (2. 9. 53).

Angerona prunaria L. ne s'était plus montrée en 1953.

Pseudopanthera (Venilia) *macularia L.* La «Panthère» était assez commune dans le Bois de Leudelange (en mai — WAGNER et WEILLER) ainsi qu'à Dirbach et Goebelsmühle (25. 5. 53 — WAGNER).

Erannis (Hibernia) *aurantiaria Hb.* n'était pas rare en 1953: Limpertsberg (25. 10. 53, 2. 11. 53 et 7. 11. 53 — WAGNER), vallée de la Pétrusse (27. 10. 53 et 5. 11. 53 — WAGNER). Elle fut observée un peu partout dans les environs de Luxembourg (CONROT).

Erannis (Hibernia) *defolaria Cl.* On peut dire qu'au point de vue des Géométrides, l'année 1953 était une année à «defolaria» comme 1951 était une année à «margaritata». Les ♂♂ n'ont jamais été rencontrés en si grand nombre dans notre pays. Citons: Luxembourg (1. 11. 53, 2. 11. 53, 10. 11. 53 — WAGNER), Limpertsberg (5. 11. 53, 6. 11. 53, 7. 11. 53 et 1. 12. 53 — WAGNER). Nous avons pris aussi à diverses reprises l'*ab.* ♂ *obscurata Stgr.* mêlée au type.

Les mêmes observations ont été faites par nos collègues CONROT, SCHON, R. P. dom BENOIT. A noter que l'espèce manquait dans le Bassin Minier (WITRY).

Biston (Amphidasis) *betularia L.* qui était encore abondant à Clervaux en 1952, n'y a été plus observé en 1953 (R. P. dom BENOIT). Les autres *Biston* étaient rares en général.

Boarmia cinctaria Schiff. volait à Dirbach (12. 7. 53 — WAGNER) mais était rare en général, comme les autres *Boarmia* du reste.

Isturgia (Fidonia) *limbaria F.* semblait confinée dans l'Oesling: Dirbach (21. 6. 53 — WAGNER), vallée de la Haute-Sûre (15. 6. 53 — SCHON).

Ematurga atomaria L. n'était pas très fréquente en 1953; on ne rencontrait que quelques rares exemplaires par ci par là dans les environs de Luxembourg (17. 5. 53 — WAGNER).

Bupalus piniarius L. La «Phalène du Pin» nous a été signalée seulement de la vallée de la Haute-Sûre (15. 6. 53 — SCHON).

Chiasma (Phasiane) *clathrata L.* était rare partout en 1953.

Sous-famille Larentiinae — Les représentants de cette sous-famille n'étaient pas bien abondants en 1953: Bois de Leudelange (7. 6. 53 — WAGNER), Dirbach (9. 6. 53 — WAGNER). Signalons encore:

Lythria purpuraria L. a été trouvée dans la vallée de la Haute-Sûre (15. 6. 53 — SCHON).

Operophtera (Cheimatobia) *brumata L.* était moins commune que les autres années. Nous l'avons rencontrée à Luxembourg (3. 11. 53, 9. 11. 53, 10. 11. 53) et au Limpertsberg (1. 12. 53).

Oporinia (Larentia) *dilutata Schiff.*: à Luxembourg (3. 11. 53 — WAGNER).

Euphyia (Larentia) *luctuata Schiff.* et *Epirrhoe tristata L.*: à Dirbach (21. 6. 53 — WAGNER).

Eupithecia (Tephroclystia) — Ces toutes petites Phalènes étaient très rares: à Dirbach (25. 5. 53 — WAGNER).

Sous-famille Sterrhinae (Acidalinae). — Les représentants de cette sous-famille étaient rares en général.

Timandra amata L.: un seul exemplaire à Septfontaines (28. 6. 53 — WAGNER).

Sous-famille Hemitheinae — Cette sous-famille comprend notamment des Phalènes blanches de taille assez petite. Elles étaient peu nombreuses: Dirbach (25. 5. 53 — WAGNER).

Sous-famille Oenochrominae

Odezia atrata L. volait uniquement dans l'Oesling: Goebelsmühle (21. 6. 53 — WAGNER) et Dirbach (12. 7. 53 — WAGNER).

Sous-famille Brephinae

Brephos parthenias L., la Phalène caractèristique du début du printemps, était à nouveau assez commune dans le Bois d'Ellange (23. 3. 53 — SCHON); nous avons trouvé un exemplaire près du Duderhof-Baumbusch (22. 3. 53 — WAGNER).

ZYGAENIDAE — Les *Zygènes* étaient en nette progression sur les années précédentes, mais manquaient dans le Bassin Minier (WITRY) et dans la région de la Moselle (SCHON).

Ino globulariae Hb. et *statices L.* étaient assez communes dans les prés sylvatiques à Leudelange (28. 5. 53 et 7. 6. 53 — CONROT et WAGNER), dans le Grünewald (WEILLER) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Agrumenia (Zygaena) *carniolica Scop.* Cette belle et rare Zygène compte d'après SEITZ plus de 20 formes en Europe Centrale et Méridionale; la forme prédominante dans nos régions (= forme belge et allemande) est *hedysari Hb.* (astragali Hb., onobrychis Boisd.). Le papillon qui affectionne les versants arborés sur terrain calcaire, n'avait plus été observé dans notre pays depuis une trentaine d'années; en Belgique, on ne connaît qu'un seul habitat, soit la pointe jurassique au Sud de Virton (Torgny et Lamorteau). Notre jeune collègue WEILLER a le mérite de l'avoir découvert à nouveau à Walferdange-Gypsmühle où il était assez commun en été 1953. Nous le félicitons bien vivement de sa découverte.

Thermophila (Zygaena) *filipendulae L.* et *trifolii Esp.* étaient assez communes dans les prés sylvatiques à Leudelange (7. 6. 53

— CONROT et WAGNER), à Walferdange-Gypsmühle (WEILLER) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT). Nous ne les avons pas rencontrées à Dirbach.

SESIIDAE (AEGERIIDAE)

Trochilium (Aegeria) *apiforme Cl.* a été observé à nouveau à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

COSSIDAE

Zeuzera pyrina L. se trouvait à nouveau au Limpertsberg (21. 6. 53 — WAGNER).

Conclusion

Nous pouvons distinguer trois périodes lépidoptérologiques pour l'année 1953, correspondant assez fidèlement aux trois saisons: le printemps était beau et assez chaud à très chaud, mais relativement pauvre en Lépidoptères, sauf à partir de la seconde quinzaine de mai; l'été était très pluvieux jusqu'à la mi-août et les occasions de pratiquer la chasse et faire des observations n'étaient par conséquent pas nombreuses; enfin l'automne était à nouveau sec, avec une température assez douce jusqu'en novembre et vit une certaine affluence des espèces de «fin de saison».

Quelque décevante qu'ait été l'année lépidoptérologique 1953 dans son ensemble, et notamment l'été, elle nous avait cependant ramené un certain nombre d'espèces de choix longtemps absentes dans le pays et ceci compense largement les lacunes observées dans d'autres compartiments. Nous pouvons donc conclure avec Candide que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes et qu'il y a encore de beaux jours en perspective pour les lépidoptéristes luxembourgeois qui voudront se donner la peine de quitter un peu les sentiers battus et explorer davantage certaines contrées trop délaissées.

Il faudrait aussi pratiquer la chasse à la miellée et à la lumière; nous manquons manifestement de renseignements sur les Nocturnes qui constituent l'immense majorité de notre faune lépidoptérologique.

Enfin, la recherche des chenilles offre un champ d'investigation très intéressant; pour beaucoup de Lépidoptères, les chenilles sont moins rares que les imagos. Au surplus, l'élevage des chenilles est riche en enseignements de toutes sortes et procure des joies insoupçonnées.

Données météorologiques de la station de Luxembourg-Ville pour l'année 1953

	Températures			Heures d'insolation	Jours sereins	Précipitations		Etat hygrométrique de l'air %	Nombre de jours avec couverture de neige et dates	Nombre de jours de gelée	Nombre de jours d'orages	Nébulosité moyenne
	Min. absolues (et dates)	Max. absolues (et dates)	Moyennes			Quantités en mm	Nombre de jours					
Janvier	—10,0 (15)	6,5 (30)	—0,8	44	1	10,8	15	92	20(3-21) (26-27)	25	1	8,3
Février	—14,0 (8)	14,0 (27)	0,7	63	3	70,5	19	88	22(1-22)	17	—	7,7
Mars	—2,4 (9)	20,5 (25)	7,0	230	10	1,7	4	63	—	11	1	4,3
Avril	—0,5 (15)	24,0 (24)	9,9	176	5	48,5	14	69	—	1	1	5,7
Mai	—1,0 (11)	30,0 (24/25/26)	14,0	207	6	34,3	10	70	—	1	2	5,4
Juin	3,7 (5)	28,0 (21)	15,7	131	1	88,6	19	77	—	—	7	7,6
Juillet	9,2 (11)	28,1 (21)	16,4	162	2	105,5	20	80	—	—	4	6,6
Août	7,8 (2)	30,7 (12)	17,0	222	6	45,1	10	73	—	—	1	4,9
Septembre	5,6 (14)	29,0 (2)	14,2	188	7	50,1	13	75	—	—	1	5,3
Octobre	0,2 (10)	21,2 (3)	10,8	88	3	36,6	10	84	—	—	—	6,6
Novembre	—1,8 (25)	14,0 (1)	4,9	29	—	15,7	16	88	—	8	—	8,0
Décembre	—6,5 (31)	14,0 (4/5)	3,5	23	1	19,4	16	93	—	9	—	7,7
	—14,0 8. II.	30,7 12.VIII	9,4	1563	45	526,8	166	79	42	72	18	6,5

Fonte de la dernière neige printanière: 11 mars — Chute de la première neige automnale: 20 décembre — Dernière gelée printanière: 11 mai — Première gelée automnale: 9 novembre

Données météorologiques de la station de Clervaux pour l'année 1953

	Températures			Heures d'insolation	Jours sereins	Précipitations		Etat hygrométrique de l'air %	Nombre de jours avec couverture de neige	Nombre de jours de gelée	Nombre de jours d'orages	Nébulosité moyenne
	Min. absolues (et dates)	Max. absolues (et dates)	Moyennes			Quantités en mm	Nombre de jours					
Janvier	—12,0 (12)	7,0 (30)	—1,7	13	3	14,0	12	94	14	27	—	9,6
Février	—13,5 (8)	13,0 (26)	0,1	55	8	52,3	18	90	26	19	—	7,8
Mars	—4,0 (3)	20,0 (25)	5,9	220	27	8,7	5	67	—	24	2	4,4
Avril	—1,5 (15)	23,0 (23)	8,5	201	23	72,8	14	75	—	3	2	7,0
Mai	—3,5 (11)	31,5 (25)	12,8	223	27	53,0	10	74	—	3	3	6,4
Juin	0,5 (5)	27,5 (21)	14,4	152	24	75,4	21	81	—	—	6	7,5
Juillet	7,0 (12)	27,0 (25/26)	15,8	170	23	94,8	20	79	—	—	6	7,3
Août	3,0 (27)	31,5 (13)	16,0	238	27	37,6	13	74	—	—	2	6,1
Septembre	4,5 (13/14/16/29)	29,0 (8)	13,6	205	26	49,9	14	76	—	—	—	5,9
Octobre	—2,5 (10)	22,0 (3)	8,6	100	17	37,5	12	86	—	2	1	7,4
Novembre	—3,5 (25/26)	14,5 (16)	4,6	65	11	21,9	12	91	—	11	—	7,3
Décembre	—7,5 (31)	13,5 (4)	3,4	24	4	37,3	15	92	—	13	—	7,7
	—13,5 8. II.	31,5 (25. V. / 13. VIII.)	8,5	1666	220	635,2	166	81	40	102	22	7,0

Dernière gelée printanière: 13 mai

Première gelée automnale: 9 octobre

Données météorologiques de la station d'Echternach pour l'année 1953

	Températures			Heures d'insolation	Jours sereins	Précipitations		Etat hygrométrique de l'air %	Nombre de jours avec couverture de neige	Nombre de jours de gelée	Nombre de jours d'orages	Nébulosité moyenne
	Min. absolues (et dates)	Max. absolues (et dates)	Moyennes			Quantités en mm	Nombre de jours					
Janvier	—10,5 (15)	9,8 (30)	0,2	30	4	8,0	7	89	11	27	—	8,4
Février	—15,5 (8)	15,8 (27)	1,6	55	6	70,8	13	86	12	19	—	7,8
Mars	—6,2 (3)	22,0 (30)	6,1	212	22	2,3	3	71	—	26	—	3,2
Avril	—2,1 (1)	23,7 (23)	10,0	200	16	58,5	13	76	—	5	2	5,3
Mai	—3,5 (11)	32,8 (25)	14,2	198	18	27,6	7	75	—	1	1	5,3
Juin	3,4 (5)	29,0 (21)	16,8	140	—	65,9	15	81	—	—	2	7,5
Juillet	7,5 (12)	29,5 (21)	18,0	163	11	65,6	16	82	—	—	3	7,3
Août	7,0 (4/5/8)	32,3 (12)	18,6	246	20	64,8	7	75	—	—	2	5,3
Septembre	0,5 (14)	30,5 (2)	14,3	187	14	43,9	13	79	—	—	—	5,1
Octobre	—1,9 (12)	22,3 (3)	11,3	83	8	31,4	8	88	—	3	—	6,9
Novembre	—4,0 (18)	15,5 (1)	5,3	52	7	16,3	5	88	—	10	—	7,5
Décembre	—9,4 (31)	15,5 (4)	3,4	24	1	27,9	10	92	2	10	—	7,9
	—15,5 8. II.	32,8 25.V.	10,8	1590	127	483,0	117	82	25	101	10	6,4

Dernière gelée printanière: 13 mai

Première gelée automnale: 10 octobre